

**Au croisement du théâtre, de la littérature,
de la musique...et des arts culinaires**

La Cantine Universelle

**spectacle
musical
et culinaire**

**“Histoire de goût,
façon de parler”
A. Fleischer**



**Création du Théâtre grandeur nature
Texte d'Alain FLEISCHER,
extraits de « La femme qui avait deux bouches »**

**Mise en scène et Interprétation : Jean-Marie CHAMPION
Musiques et environnement sonore : Fred ROUMAGNE
Lumières : Nicolas DUBOIS**

La Cantine Universelle²

En 2000, une première version de La Cantine Universelle avait été créée dans le cadre du Salon International du Livre Gourmand à Périgueux en partenariat avec la Bibliothèque Municipale de Périgueux avec le soutien de l'Odysée, scène conventionnée de Périgueux et de l'ADAM 24. Par la suite, outre une diffusion en Dordogne et au delà, il a été présenté à 2 occasions au Centre national d'art et de culture Georges Pompidou – Beaubourg à Paris à la demande de l'auteur Alain FLEISCHER en 2002 et 2003.

La Cantine Universelle² est un assortiment de lectures mises en espace et en musique de savoureuses nouvelles extraites du recueil [La Femme qui avait deux bouches](#). Telle la recette d'un livre de cuisine, les mots des textes guident et rythment la préparation des légumes d'une soupe qui mijote au milieu du public. Dans une ambiance d'auberge, cocasse, drôle et mystérieuse, la partition sonore, voix et musique, accompagne la cuisine qui se fait sous nos yeux et met en appétit. **La soupe, longuement mijotée, est servie au public à la fin du spectacle.**

Ingrédients :

3 kg de pommes de terre, 3 kg de carottes, 20 poireaux, 3 oignons, 3 petites branches de céleri, 9 branches de persil, 5 cuillères d'huile de tournesol, sel, poivre, 10 litres d'eau et 1 guitare préparée, 1 archet, 1 clavier maître, 1, juno 6, 1 drone commander, 4 pédales delay, 3 distorsions, 150 gr de morceaux choisis de *la femme qui avait 2 bouches* et des spectateurs convives.

Ustensiles :

Un épluche-patate ordinaire, un couteau de cuisine ordinaire, deux cuvettes, cinq torchons, un amplificateur, deux chambres d'écho, un sonic maximizer, un protocole midi, cinq micros, une table de mixage, quatre haut-parleurs, une batterie de cuisine, une plaque électrique, divers accessoires, instruments de musique et objets électrique et électroniques, câbles, chaises, tables, assiettes et couverts en quantité suffisante...

Recette :

Laver à grande eau, puis éplucher les oignons, les pommes de terre, les carottes, les poireaux et les morceaux choisis de *la femme qui avait deux bouches*. Affiner les aigus et les graves. Mettre l'huile à chauffer.

Faire fondre les oignons dans la chambre d'écho

Réduire tout en les amplifiant dans les hauts parleurs

Faire revenir les légumes.

Ajouter les morceaux choisis de *la femme qui avait 2 bouches*.

Battre le tempo.

Verser l'eau, la guitare préparée, l'archet, le clavier maître,

le drone commander, les pédales delay

et les distorsions dans la marmite.

Porter le tout à ébullition par les hauts parleurs.

Disposer la centaine de spectateurs préparés avec soin

Saler, poivrer.

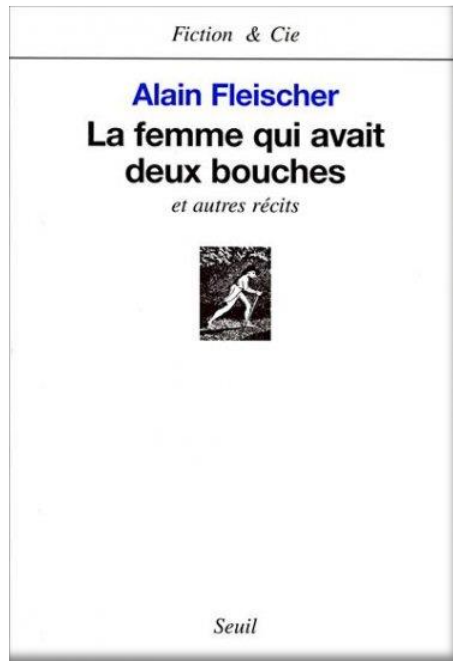
Régler la cuisinière sur feu doux et la table de mixage sur full

Ajouter les petites branches de céleri et le persil,

Laisser mijoter 40 minutes.

Servir chaud avec un verre de vin bien chambré.





Quatrième de couverture :

Le monde que j'ai fait mien, dont je me sens à la fois l'héritier et le dépensier, et qui doit beaucoup à l'Europe centrale, centre excentrique, cœur «oublié» de notre siècle (pensons au Golem, à Kafka, à Stroheim, à Schiele, à Bartók) est évoqué ici par une constellation de formes brèves et variées - récits, nouvelles, fragments autobiographiques - indépendantes dans leur régime, gravitant librement autour d'un astre législateur éteint, celui du baroque, et abandonnées en somme à la nuit.

La plupart de ces récits critiquent l'état des choses et la marche du monde réel, quitte à côtoyer des états critiques de la raison : des machines nous soupèsent et nous jugent, des vampires et des ogres donnent des interviews, des spectres se font servir des restes dans une auberge, des hommes parlent en sifflant, un autre en riant, une cantatrice se divise ou se multiplie dans la double voix, la double parole, que lui offrent ses deux bouches, etc. D'autres de ces récits disent les métamorphoses d'une conscience douce et douloureuse, toujours prête à me quitter et toujours de retour.

Pour que chacun de ces écrits soit le reflet d'un monde, il fallait, bien sur, que chacun de ces mondes soit une écriture. Tout en y travaillant, je me répétais à moi-même, en guise de légende, leur possible sous-titre commun : *Histoires de goût, façons de parler*.

Et toujours il s'agissait d'abus : abus de nourriture et de boisson, et abus de langage, abus de tout ce qui entre et sort du corps par la bouche, jusqu'au dernier souffle.

Ivresse des mets, ivresses des mots. Mais qu'on se rassure : l'abus de la littérature n'est pas dangereux. C'est la modération qui est mortelle.

Alain Fleischer
La Femme qui avait deux bouches et autres récits
Editions Seuil - Fiction Et Cie - 1999

Extrait :

... En tout cas, le jour du repas à la Cantine universelle - un seul jour par personne et par semaine -, il valait mieux ne prévoir rien d'autre que le repas à la Cantine universelle, à moins de choisir la table des gens pressés où l'attente pouvait être réduite à deux ou trois heures, mais en échange de rations également réduites de moitié. Une des principales causes de toute cette lenteur résidait dans la procédure d'admission de chaque candidat, dans l'attribution d'une table en fonction des détails de sa déclaration de candidature et dans la prévention des tricheries par une tenue stricte des registres, une formalité qu'il fallait renouveler à chaque repas, devant le préposé aux admissions que rien ne dissuadait d'accomplir sa tâche de la façon la plus minutieuse, quelle que fût la pression de la foule et les violences qui, déferlant brusquement à partir du guichet jusqu'aux lointains derniers arrivés, dans les rues avoisinantes, laissaient parfois sur le pavé des blessés et des morts, et libéraient ainsi autant de places à table. Voici quelques exemples du petit entretien d'admission et d'attribution d'une table par lequel passaient chaque semaine plusieurs milliers de personnes :

LE POSTULANT : Je suis juif hongrois, de mère tchèque, professeur de mathématique au chômage, joueur d'échecs.

LE PREPOSE (consultant ses listes de tables, sorte de recueil de plusieurs centaines de pages crasseuses) : Table des petits !

LE POSTULANT : Merci, merci mille fois...

Ou

LE POSTULANT : Je voudrais la table des cheminots, Excellence...

LE PREPOSE : mais... vous êtes blond !

LE POSTULANT : Absolument blond, sauf trois ou quatre cheveux blancs, Excellence. La table des blonds me va très bien...

LE PREPOSE : Etes – vous autrichien ?

LE POSTULANT : Oui Excellence, voici mes papiers.

LE PREPOSE : A la table des optimistes !

LE POSTULANT : Mais Excellence... je ne suis pas très optimiste, ni en règle générale ni aujourd'hui en particulier...

LE PREPOSE : C'est ce que vous croyez : pourtant vous êtes candidat à l'admission.

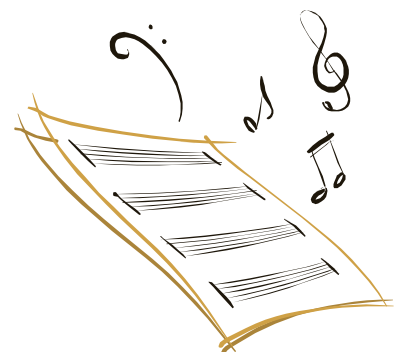
Ou

LE POSTULANT : Je suis pressé.

LE PREPOSE : A la table des gens au régime !

LE POSTULANT : je n'ai pas dit que j'étais au régime, j'ai dit que j'étais pressé...

LE PREPOSE : C'est la même chose : à la table des gens au régime ! Là aussi, vous n'aurez qu'une demi-portion, et l'attente n'est pas pire qu'ailleurs !



Alain FLEISCHER, l'auteur

Alain Fleischer est écrivain, cinéaste, photographe et plasticien.

Après des études de lettres, linguistique, sémiologie et anthropologie à la Sorbonne et à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, Alain Fleischer a enseigné à l'Université de Paris III, à l'Université du Québec à Montréal, et dans diverses écoles d'art, de photographie et de cinéma (dont l'IDHEC/FEMIS à Paris). Lauréat du Prix de Rome, il a séjourné à la Villa Médicis de 1985 à 1987. Sur mission du Ministère de la Culture, il a conçu et dirige actuellement Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains.

Réalisateur de quelque cent quatre-vingt films dans des genres aussi divers que le long métrage de fiction : *Dehors-Dedans* (1975), *Zoo Zéro* (1979), *Rome Roméo* (1989), *Les grands artistes et le veilleur de nuit* (1996), le cinéma expérimental : *Montage IV* (1968), *Le règlement* (1969), *L'aventure générale* (1984), *L'homme du Pincio* (1993), ou le documentaire d'art : *Quelques activités de Christian B.* (1970), *Pierre Klossowski, portrait de l'artiste en souffleur* (1982), *L'art d'exposer : le Musée Condé à Chantilly* (1984), *À la recherche de Christian B.* (1989), *Le Louvre imaginaire* (1993), *Le Cow boy et l'Indien - Quelques rendez-vous avec Jean-Jacques Lebel* (1993), *Pierre Klossowski, ou L'éternel détour* (1997), *Un monde agité* (2000), *Le Roi Rodin* (2002), *Sans terre, ni mère* (2004), *Du côté de Vitebsk* (2005), *Centre Pompidou, l'espace d'une Odyssée* (2007), commandé à l'occasion du trentième anniversaire du Centre Pompidou, [Morceaux de conversation avec Jean-Luc Godard](#) (2007) et *Le frivole et le complexe, la dentelle d'Alençon* (2007).

Son œuvre d'artiste et de photographe est régulièrement montrée dans de nombreuses expositions personnelles et collectives en France et à l'étranger, dans des galeries et musées. Le Centre National de la Photographie a consacré à l'œuvre photographique d'Alain Fleischer une exposition monographique en 1995, ainsi que le numéro 62 de la collection "Photopoche". La Maison européenne de la photographie (Paris) a consacré une exposition rétrospective à l'œuvre d'Alain Fleischer (photographies et installations) en octobre 2003, simultanément à une rétrospective cinématographique au Centre Pompidou et une exposition d'œuvres récentes à la Galerie de France. D'importantes expositions consacrées aux œuvres photographiques et installations, ont été présentées à Moscou en 2005, au Musée du Guangdong à Canton, au Musée Meishugan à Pékin et au Sungkok Art Museum à Seoul en 2006, au Singapore Art Museum à Singapour en 2008.

En 2000, Alain Fleischer a représenté la France à la Biennale internationale de Kwang-ju (Corée), à la Biennale internationale de La Havane (Cuba), et en Australie dans l'exposition *Sporting Life*, à l'occasion des Jeux Olympiques au Museum of Contemporary Art de Sydney. Il a également exposé en 2005 des œuvres photographiques à la Kunsthalle de Düsseldorf à l'occasion de l'exposition *The Flip Book Show*, à la Maison de la Photographie à Moscou en mars et à l'Institut Français d'Ukraine à Kiev en octobre, et en 2007 à l'Institut Français de Prague en avril et à la Maison de France à Mexico en septembre.

Auteur d'une vingtaine d'ouvrages de littérature (romans, recueils de nouvelles, essais sur la photographie et sur le cinéma), Alain Fleischer a intensifié au cours des dernières années son activité d'écrivain avec la publication coup sur coup, aux Editions du Seuil, de dix livres : *La femme qui avait deux bouches* (1999), *Quatre voyageurs* (2000), *Les trapézistes et le rat* (2001), *Les ambitions désavouées, Les angles morts* (2003), *La hache et le violon* (2004), *L'accent, une langue fantôme* (2005), *L'amant en culottes courtes* (2006), *Quelques obscurcissements* (2007), *Le carnet d'adresses* (2008) et chez d'autres éditeurs, *La vitesse d'évasion, Tour d'horizon, un théâtre de la fin* (2003), *La traversée de l'Europe par les forêts* (2004), *La femme couchée par écrit, Eros/Hercule, Immersion* (2005), *599, L'ascenseur* (2007), *Prolongations* (2008).

Jean-Marie Champion, metteur en scène et interprète

Né en 1954 au Mans (Sarthe). Après des études classiques et une formation dans le béton industriel, il découvre le théâtre en 74.

De 1981 à 90, il écrit, met en scène et interprète 7 créations pour jeune public avec le Théâtre de la Pomme de Lune. Puis il collabore avec le Théâtre de la Vache cruelle (Périgueux) de 1991 à 96, **1997**, il crée le *Théâtre grandeur nature* pour personnaliser son travail de metteur en scène et prolonger son action de sensibilisation pour les jeunes et les adultes. Il anime aussi régulièrement des ateliers artistiques dans les lycées et les collèges partenaires.

Depuis 1995, il est le délégué artistique du Festival de théâtre lycéen *les Didascalies* qu'il a contribué à créer en 1991 avec des enseignants.

1998, il met en scène pour le *Théâtre grandeur nature Novecento*, pianiste, d'Alessandro Baricco à la Bibliothèque de Périgueux qui sera ensuite présenté une trentaine de fois.

2000, création en compagnie de Michel Haze (musicien) de la Cantine Universelle, lecture-spectacle autour des textes d'Alain Fleischer, en partenariat avec la Bibliothèque de Périgueux et l'ADAM 24, présentée au Centre Beaubourg- Georges Pompidou 2001 et 2003. Mise en scène de *Samedi soir, ça me dit noir !* Théâtre interactif sur le thème de l'alcool au volant chez les jeunes, présenté pour plus de 8000 lycéens.

Mise en scène de *Pierre et le loup* de Prokofiev, pour l'Ensemble instrumental de la Dordogne (Dir : Hervé Alexandre).

2000, il est régulièrement associé par différents opérateurs à des lectures publiques ou scéniques, en particulier pour le programme « *Etranges lectures* » initié par la Bibliothèque de Périgueux.

2001, création de 40 programmes radiophoniques pour l'émission *Prêtez-nous l'oreille, on vous la rendra !* pour la radio associative Périgueux 103, et en 2002 il a réalisé 25 portraits d'artistes et d'intellectuels pour une autre émission *le Chaussé-pied*.

Depuis 2000, il est aussi le responsable artistique du *Paradis, Galerie verbale*, lieu de création et de diffusion d'œuvres artistiques (arts plastiques, théâtre, littérature, musique), implanté à Périgueux.

2002 et 2003, il met en scène *Les Chaises*, farce tragique d'Eugène Ionesco, spectacle créé et présenté 50 fois au *Paradis (galerie verbale)*.

2003 et 2004, il met en scène le groupe *Rue de la Muette* (chanson française) pour sa création *le Commandant Lapin*.

2004, il met en scène *Vaudevilles en Ville* (Feydeau, Courteline, Satie), spectacle créé et présenté 30 fois au *Paradis, (galerie verbale)*.

2005, il met en scène *les Premiers Bijoux* (texte de Michel Gendarme), spectacle créé et présenté 15 fois au *Paradis, (galerie verbale)*.

2005 et 2007, il met en scène : *Tout le monde dehors !* (textes de Jean-Claude Grumberg), spectacle créé au *Paradis (Mars)*, *Mélusine se met à table* (textes de Rémi Checchetto), spectacle de théâtre à domicile, créé lors du festival La Vallée - 24 (Mai), *Molière au Carré*, (*le Médecin volant, le Mariage forcé*) spectacle créé au *Palace* à Périgueux (Novembre)

2008, il met en scène : *Jane et Jean-Pierre*, théâtre interactif sur le thème des nouveaux arrivants dans nos campagnes (Production : la Chambre d'Agriculture de la Dordogne)

2009, il met en scène : *Panier ou Caddie*, théâtre interactif sur le thème des circuits de distribution – longs et courts – dans l'Agriculture (Production : la Chambre d'Agriculture de la Dordogne) et *Ça s'épluche ou ça se mange avec la peau ?* Théâtre musical jeune public créé pour le Festival de la Vallée.

2010, il met en scène *L'Aide-Mémoire*, création d'après le texte de Jean-Claude Carrière, avec Isabelle Gazonnois et Gilles Ruard. Spectacle créé au *Paradis (Mars)*.

2012, il met en scène *Lenta Luce*, une création d'après le texte d'Erri de Luca (sur la trace de Nives) avec Catherine Barbou (comédienne), Daniel Faure (Peintre) et Fred Roumagne (musique). Spectacle créé au *Paradis (octobre) repris en 2013*.

Octobre 2014, création (mise en scène – interprétation) en compagnie de Frédéric Roumagne, (musicien) de la Cantine Universelle II, lecture-spectacle autour des textes d'Alain Fleischer.

Frédéric Roumagne, le musicien, vidéaste

2002-2008 Arts et spectacles, Fred Roumagne a développé de nombreuses expériences en tant que régisseur, renfort électro ou décorateur dans le cinéma (Le sang des fraises (2005, france3), Mr Léon (2006, TF1), Suspectes (2007, M6), Villemolle (2008, Requins Marteaux) et dans le théâtre en tant que régisseur (festival Les Didascalies depuis 5 ans), technicien son ou musicien (sonorisateur sur le festival Interlycée en 2008, créations musicales pour le Théâtre Grandeur Nature sur Molière au carré (2007) et Les premiers bijoux (2006), musicien attaché à la compagnie Verticale depuis 2007.

Mais également a de nombreuses expériences en tant que technicien ou régisseur sur des (dé)montages et accrochages d'expositions d'arts : Mutations (2004 au CAPC, Bordeaux), Valeurs (2005), Verdijk (07), Dessine-le (07), Corpet (08), Millin (08) et Woodstock/De la couleur au trait entre autres à l'Agence Culturelle Départementale Dordogne Périgord à Périgueux

En 2009/2010, il entame avec Jean Marie Champion un projet de création avec le Théâtre Grandeur Nature sur un texte de Rémy Checchetto et des interventions sur des ateliers de théâtre en collèges et lycées.

Plasticien - affilié à la maison des artistes depuis 2005.

Plusieurs expositions collectives entre Bordeaux et Périgueux. Exposition personnelle au Musée d'art et d'archéologie du Périgord (10-2006), soirée carte blanche lors du festival Expoésie (Périgueux 2005), installation lors de festival du film d'ethnographie à Bordeaux (2004), installation au musée des Beaux-Arts de Bordeaux (2002), diffusion de vidéos au cinéma Le vigo à Bordeaux (2003)...

- Clips vidéo et environnement visuel pour le live crée pour le groupe poll yund depuis 2008
- résidence singulier/pluriel avec l'actrice et écrivain Hyun Joo Song en janvier 2009, au Paradis, Périgueux.
- résidence proposée par l'association Le Clou en France et en Sicile en 2009 et 2010 avec David Chiesa, Christophe Cardoën et trois artistes Italiens.

Musicien (composition et production, multi-instrumentiste)

• **1994-2002** : membre du groupe *Andy's car crash* (24/33). Plus de 150 concerts dans toute la France ainsi qu'en Allemagne, Suisse, Belgique, Italie et Espagne. Trois albums (Schistes 2002, Formes 2001, Levels 1999) et une demi-douzaine de compilations.

• **Depuis 2005**, membre du dispositif audio-visuel Time :code (vidéo, musique, installations). Présentations au festival de théâtre lycéens des Didascalies (Périgueux 2006), Expoésie (Périgueux, 2007), festival d'arts contemporains de la SPAC (dordogne, 2006), en off de NOV ART (Noff'art, Bordeaux, 2007), en partenariat avec le centre d'arts de Vassivière au lycée de la Souterraine (creuze, 2008)

• **Depuis 2007**, musicien-plasticien pour la Compagnie Verticale (Bretagne:Aquitaine): résidence et spectacle au Paradis (périgueux), spectacles à Rennes, Lamballe et Roissy...

• Plusieurs musiques réalisées pour le théâtre ainsi que pour des objets audio-visuels, notamment pour le Théâtre Grandeur Nature sur les spectacles *Molière au carré* (2007), *Les premiers bijoux* (2006) et *Lenta Luce* (texte d'Erri de Luca) (2012 et 2013)

• Résidence de Time:code : Scène de Familha (initiée par le pôle occitan de l'agence culturelle départementale 24) avec le sociologue et musicien Christophe Rulhes, à la salle de musique amplifiée Le Sans réserve durant l'année 2009/2010 (avec présentation publique du travail en juin).

Fiche technique

- La compagnie est entièrement autonome.
- Le public est installé, tout ou partie, autour de tables sur lesquels la soupe sera servie au terme du spectacle. Si le nombre de spectateurs le nécessite, une partie du public peut être installé sur des gradins. Au-delà de la zone occupée par des tables.
- Le spectacle est léger et ne nécessite pas de conditions particulières sur la scène.
- Prévoir un espace de jeu minimum de 15 m²
- Prévoir les alimentations électriques
- Prévoir un ½ service de montage (2h) pour la scène et ½ pour l'installation de la salle par les organisateurs.

TARIFS

CONTRAT DE CESSION : 1200 € HT + (TVA 5,5%)

Défraiements en sus

CONTACT

Virginie LABROUSSE ROUMAGNE, Administratrice

Théâtre grandeur nature

8, place Faidherbe 24000 PERIGUEUX

Téléphone : **05.53.35.20.93**

mail : Theatre-etc@wanadoo.fr

Site internet www.theatre-leparadis.org

N° SIRET : **417574639 00031** - Code APE : **9001Z**

N° Licence d'Entrepreneur : **1-1012711 / 2-1012710 / 3-1012709**

N° identification de TVA intracommunautaire : **FR 66417574639**